

Placer l'humain au centre du débat sur l'énergie

Angela Wilkinson*

@ 40396

Cette année a été une année mouvementée pour les économies et les sociétés du monde entier. La pandémie mondiale de Covid-19 a touché tout le monde et a eu des répercussions importantes et inégales dans l'industrie mondiale de l'énergie. Cela nous a aussi rappelé à tous en quoi l'énergie est importante.

La pandémie a mis en évidence les nombreux liens entre tous les programmes politiques nationaux et internationaux. Justement, le Conseil Mondial de l'Énergie (CME) s'emploie depuis des années à élaborer des approches politiques intégrées pour faire face aux défis énergétiques interconnectés.

La crise a un impact profond — et probablement durable — sur la vitesse et l'orientation de la transition énergétique mondiale. De nouveaux modèles d'entreprise, de

nouvelles méthodes de travail et de nouveaux comportements sociétaux apparaissent, avec des conséquences sur la demande future d'énergie et sur la composition de l'offre. Dans le secteur de l'énergie, on a vu apparaître clairement des « gagnants » et des « perdants »; les journalistes les mieux informés et les prospectivistes les plus avisés ont dû à plusieurs reprises revoir leurs copies.

La relance ne sera pas facile, mais la transformation est toujours possible

Aucune crise ne se produit dans le vide. Il est essentiel d'avoir une vision d'ensemble pour commencer à donner un sens à ce qui se passe à l'heure actuelle. De nombreux gouvernements sont soucieux d'atténuer le risque de contraction économique mondiale, déclenchée par les récessions liées au confinement,

* Conseil Mondial de l'Énergie (cf. biographies p. 87-88).



Un choc sanitaire brutal qui affecte les tensions préexistantes dans les systèmes énergétiques

Placer l'humain au centre du débat sur l'énergie

tout en relevant les défis du changement climatique.

Bien avant la pandémie, la communauté mondiale d'experts du CME discutait de la prochaine ère pour l'énergie. Ces dernières années, la transition énergétique mondiale a été entraînée par l'interaction de tendances plus larges dans la numérisation, la décarbonation et la décentralisation. Le 24^e Congrès mondial de l'énergie, qui s'est tenu à Abu Dhabi en 2019, a noté l'émergence d'un «4^e D» : «disruption». Les participants ont discuté de l'émergence d'une nouvelle manière de penser, passant de systèmes centrés sur l'offre à des systèmes «centrés sur le client». De nouveaux défis pour l'industrie de l'énergie dans son ensemble ont également été mis en évidence comme la capacité du secteur à maintenir un consensus social pour opérer dans cette nouvelle ère de disruption et de changement social.

Notre nouvelle vision pour humaniser l'énergie

Le CME a élaboré une nouvelle vision 2025 axée sur l'humanisation de l'énergie qui prend en compte :

- La migration de la création de valeur vers l'utilisateur final et le potentiel d'innovation disruptive du côté de la demande pour remodeler l'offre ;
- Les écarts croissants d'accès à l'énergie productive dans et entre les pays — même si des progrès ont été réalisés pour réduire ces écarts ;
- Le besoin urgent de connecter les acteurs et de mobiliser ceux — travailleurs et collectivités locales — qui sont touchés par la transition énergétique pour qu'ils s'impliquent dans sa conception et sa gestion ;
- La nécessité de rapprocher le prix de «marché» des nouvelles technologies et le coût total pour la société d'une transformation plus rapide et plus résiliente de l'ensemble du système énergétique.



Une mission durable – une meilleure énergie pour des vies meilleures

Le CME a facilité la discussion sur les conséquences, les actions et les perspectives entre ses membres à l'échelle mondiale afin de tirer les leçons émergentes de la pandémie en matière d'énergie. Alors que certaines tendances, comme la numérisation de l'énergie, se sont renforcées, on constate des différences dans les réponses et les attentes concernant le retour éventuel à la normale. Cela renforce le rôle du CME, dont l'un des atouts est la capacité à mobiliser les diversités régionale, technologique et sociétale.

En quelques mois, on a adopté de nouveaux comportements et appris de nouvelles façons de travailler, de vivre, de communiquer et de faire des affaires. Un nouveau vocabulaire est également apparu : se réunir en «distanciel» ou en «présentiel», «aller sur Zoom», appliquer des «gestes barrières» et une «distanciation sociale»...

Notre vision «humaniser l'énergie» est actuelle et nécessaire.

Le programme «énergie+»

L'énergie affecte tous les aspects de la vie humaine — sécurité matérielle, bien-être, commodité, confort et lien social — et a un impact sur la santé dans le monde. Elle alimente également de nouveaux rêves et de nouvelles ambitions.

Dans un nouveau contexte d'abordabilité et d'équité, il faudra faire face à des défis liés, qui exigent à la fois plus d'énergie mais aussi plus de neutralité climatique.

Le CME reste déterminé à être un lieu neutre pour évoluer avec rigueur et précaution dans la nouvelle géopolitique de l'énergie propre, qui va au-delà du pétrole et du gaz, pour inclure les ressources non énergétiques, les données et la technologie.

Renforcer le mouvement communautaire «énergie+» dans le monde

Fort d'une expérience de plus de 97 ans, le Conseil Mondial de l'Énergie a pour rôle d'inspirer, d'informer et d'influencer les ambitions de relance et de transformation des sociétés du monde entier, qui cherchent à reconstruire en mieux.

Le CME est un réseau international fort localement. Ses membres proviennent des secteurs public et privé comme de la société civile, et représentent toutes les formes d'énergie et toutes les technologies — chaleur, électricité, combustibles et stockage... Les acteurs les plus divers du système énergétique sont parties prenantes : utilisateurs, investisseurs, entrepreneurs et innovateurs politiques.

Il est important de noter que le CME est extrêmement impartial – aucune forme d'énergie n'est privilégiée – sans être pour autant passif.

Dans un environnement énergétique très fragmenté, encombré et de plus en plus polarisé, le programme «énergie +» est plus important que jamais. En faisant de la diversité une force et en comprenant l'avenir énergétique grâce à l'interaction des actions des acteurs clés, je crois que l'humanité tout entière peut apprendre à s'épanouir à travers cette crise mondiale. Ces questions seront au centre des débats du 25^e Congrès mondial de l'énergie qui aura lieu à Saint-Pétersbourg du 24 au 27 octobre 2022 sur le thème «De l'énergie pour l'Humanité».